



ECONOMIE

À la pépinière de Chaumont, ils ont passé la crise

page 3

Grâce à la pépinière, les entreprises ont su faire face

ÉCONOMIE La pépinière d'entreprises de Chaumont héberge des entreprises pour leur permettre de grandir. Trois d'entre elles témoignent sur la façon dont elles ont passé la crise sanitaire.

Depuis 2010, la Pépinière d'entreprises de Chaumont, gérée par l'Agglomération, prend soin des entreprises qu'elle héberge. Elle met à leur disposition des locaux, une infrastructure et des personnels qui leur permettent de se concentrer sur le développement de leurs activités. En mars 2020, au déclenchement de la crise sanitaire, 18 entreprises y étaient hébergées. Fermée du 17 mars au 10 mai, la pépinière a assuré le maintien du standard téléphonique en routant les appels, notamment des clients, vers les domiciles des entrepreneurs. En plus d'une suspension de loyers et de charges pendant plusieurs mois, ou un plan d'échelonnement des paiements pour les entreprises non éligibles à la première mesure, les équipes de la pépinière se sont fait le relais auprès des entreprises des dispositifs d'aide mis en place par l'État et la Région. Elles ont depuis un an fait la preuve de l'intérêt de ce type de structure dans l'accompagnement des jeunes entrepreneurs, et ce, en toute situation.

● 4C-CONSTRUCTION

Stéphane Buch dirige l'antenne locale de la société 4C Construction. Installée à la pépinière depuis juin 2018, elle est spécialisée dans la maîtrise d'œuvre qui permet à des industriels de déléguer la construction de bâtiments livrés clés en main. Il a choisi la pépinière du fait de sa situation géographique intéressante, de la qualité des infrastructures et du contact qu'il peut avoir avec d'autres chefs d'entreprise.

« *Étant le seul dans ma société j'ai été peu impacté. Ce sont les équipes de chantier qui ont le plus souffert de la crise du fait de leur difficulté à trouver un logement sur place et de la nourriture chaude.* » Stéphane Buch n'a pas eu besoin d'aide financière, mais le fait d'avoir pu continuer d'utiliser les infrastructures de la pépinière a été utile pour garder le contact avec ses clients et ses équipes.

● HAPPY FORMATION

Happy Formation est à la pépinière depuis 2016. Cette société, dirigée

LA SAVIEZ-VOUS ?

Il existe également une pépinière d'entreprises à Saint-Dizier et une autre à Nogent. Ici aussi, les jeunes entreprises bénéficient d'un accompagnement durant leurs premières années d'activité.

Stéphane Buch dirige 4C-Construction à la pépinière depuis juin 2018.



De gauche à droite: Stéphane Minon, directeur du développement Économique à l'Agglomération de Chaumont, Christophe Fischer vice-président en charge de l'Économie à l'Agglomération de Chaumont, et Céline Mougel, chargée de l'accueil des entreprises à la pépinière. Photo: Marc Hervier

● 1001 REPAS

Laurent Collard installe sa société 1001 Repas à la Pépinière en mai 2017 et se base sur la société mère située à Lyon qui met à disposition de cette antenne tout le back-office nécessaire à sa gestion. Son activité consiste à gérer les équipes de restauration dans les établissements scolaires privés. Seul dirigeant, il est toutefois responsable de 28 salariés répartis en 6 équipes. En mars 2020, il passe brusquement d'une activité en plein développement à un arrêt complet, sans visibilité. « *Je tiens à dire que l'on a été très bien accompagné. En plus des informations que l'on recevait de la pépinière, on a eu un vrai soutien de celle-ci pour savoir comment cela se passait, si notre entreprise était accompa-*

gnée et si nous avions des besoins. On n'a pas été abandonnés, bien au contraire », souligne-t-il. Résolument optimiste, il ajoute: « *On a traversé le plus gros, même si rien ne sera plus comme avant au niveau des contacts humains.* » Si du temps a été perdu, Laurent Collard estime que l'avenir n'est pas sombre pour son entreprise. « *Cette période difficile a permis de se poser les bonnes questions.* » Un avis partagé par les autres entrepreneurs. Christophe Fischer, vice-président à l'agglomération en charge de l'économie, renchérit: « *La crise n'a pas eu d'impacts immédiats sur le fonctionnement de la pépinière à tel point que les entreprises veulent rester, même celles qui sont là depuis cinq ans.* »

par Thierry Sauvageot, emploie trois salariés et quelques sous-traitants occasionnels. Spécialisée dans les cours de langue étrangère, la société subit une fermeture administrative pendant deux mois. « *Les aides de l'État comme le chômage partiel et les 1 500 € par mois ont été les bienvenus même si cela n'a pas compensé la perte de chiffre d'affaires* », déclare-t-il. L'agglomération de Chaumont a aussi fait un geste « *appréciable* », dit Thierry Sauvageot, en suspendant les loyers et les charges pendant plusieurs mois. Cela a permis à l'entreprise de continuer l'activité. « *Enfin la pépinière nous a bien aidés, par exemple en nous donnant accès à des salles de formation plus grandes afin de respecter les distanciations* », déclare-t-il.